



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

11 | 2010

Varia

Margarita DÍAZ-ANDREU, Gloria MORA & Jordi
CORTADELLA (coord.), *Diccionario histórico de la
arqueología en España (siglos XV-XX)*

Grégory Reimond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/868>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 258-260

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Grégory Reimond, « Margarita DÍAZ-ANDREU, Gloria MORA & Jordi CORTADELLA (COORD.), *Diccionario histórico de la arqueología en España (siglos xv-xx)* », *Anabases* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/868>

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

Margarita DÍAZ-ANDREU, Gloria MORA
& Jordi CORTADELLA (coord.),
*Diccionario histórico de la arqueología
en España (siglos XV-XX)*

Grégory Reimond

RÉFÉRENCE

Margarita DÍAZ-ANDREU, Gloria MORA & Jordi CORTADELLA (coord.), *Diccionario histórico de la arqueología en España (siglos XV-XX)*, Madrid, Marcial Pons, 2009, 782 p.
37 euros / ISBN 978-84-96467-45-3.

- 1 Fruit d'un long travail collectif, la réalisation du *Diccionario histórico de la arqueología en España (DHAE)* a réuni plus de 117 spécialistes, dont le travail a été coordonné par trois chercheurs passés maîtres dans l'histoire de l'archéologie péninsulaire : Margarita Díaz-Andreu (Durham University), Gloria Mora (Universidad Autónoma de Madrid) et Jordi Cortadella (Universidad Autónoma de Barcelona).
- 2 Ce projet s'inscrit dans une histoire déjà longue. Depuis la fin des années 1980, les études sur l'histoire de l'archéologie n'ont cessé de se multiplier en Espagne. Cet intérêt s'est manifesté par la multiplication des thèses soutenues, des articles scientifiques et des monographies publiés, et par un début de reconnaissance institutionnelle pour ce type de recherches. Il existe désormais des enseignements d'histoire de l'archéologie dans presque toutes les universités de la péninsule. En outre, l'année 2000 a vu naître la première revue spécialisée, *Archaia*, éditée par la *Sociedad Española de Historia de la Arqueología* (fondée en 1997). Assurément, les colloques internationaux, les journées d'études et autres réunions scientifiques ponctuelles ont constitué des temps forts dans le développement de cette nouvelle branche du savoir. Parmi les plus emblématiques, le Congrès international fondateur de 1988, coordonné par Ricardo Olmos et Javier

Arce, ou encore celui de 1995, organisé autour de Gloria Mora et Margarita Díaz-Andreu. À la communauté originelle des savants engagés dans cette aventure scientifique s'est depuis ajouté un nombre chaque fois plus grand de jeunes chercheurs, désireux de partir à la rencontre des traces laissés par ces « chercheurs de passé ».

- 3 Avec la publication du *DHAE* par la maison d'édition Marcial Pons, un nouveau pas vient d'être franchi. Recueillant les fruits de plus de dix ans de travail, l'ouvrage s'inscrit dans le prolongement des études réalisées jusqu'à aujourd'hui. Si l'idée du *DHAE* a surgi lors du Congrès de Madrid de 1995, il aura fallu plusieurs années à Margarita Díaz-Andreu, Gloria Mora et Jordi Cortadella (Jorge Maier, initialement associé au projet s'est ensuite retiré) pour finaliser le projet, présenté en 1999 lors du III^e Congrès d'archéologie péninsulaire de Vila Real. Ont suivi dix années de travail collectif pour parvenir à réunir et organiser l'information. Telle est, en quelques mots, l'histoire de cet ambitieux projet, d'ailleurs rapportée par les coordonnateurs (p. 46-50). Et finalement, comme le rappelle l'auteur du prologue, Enrique Baquedano (p. 11), le produit fini est bien plus qu'un simple dictionnaire.
- 4 S'il est vrai que depuis près de vingt ans les études sur l'histoire de l'archéologie n'ont cessé de se multiplier en Espagne, un ouvrage de synthèse sur la question fait toujours défaut. À ce titre, la première vertu du *DHAE* est de proposer au lecteur une longue introduction (p. 13-57) offrant une vue panoramique de l'histoire de la discipline. Elle permet en somme de contextualiser l'information réunie dans l'ensemble des notices, de « *dar a conocer el desarrollo de la propia disciplina en su contexto político, social y cultural* » (p. 13). Les auteurs reviennent ainsi sur l'« antiquarisme » et l'enracinement des études sur l'Antiquité depuis l'époque médiévale jusqu'aux Lumières, sur les débuts timides de la professionnalisation de la discipline dans la première moitié du XIX^e siècle, avant la période 1856-1900 au cours de laquelle l'archéologie se consolide en Espagne. Suivent les « décennies d'or » (1900-1936), selon l'expression forgée par M. Díaz-Andreu, avant la période difficile du franquisme (1936-1975). L'utilité d'une telle synthèse n'échappera pas au lecteur. Elle enrichit et renouvelle l'article proposé en 1995 à la revue *Trabajos de Prehistoria* (n° 52/1, p. 25-38) par G. Mora et M. Díaz-Andreu : « *Arqueología y política : el desarrollo de la arqueología española en su contexto histórico* ». Suivent en outre huit pages de bibliographie recensant les titres principaux permettant au professionnel comme au profane de s'orienter dans ce qui est devenu un véritable dédale, la bibliographie disponible étant aussi abondante que dispersée. Ajoutons que quatre pages de références s'ajoutent aux précédentes à la fin de l'ouvrage (p. 715-718).
- 5 Quant aux 703 notices réunies dans le *DHAE*, chacune se compose de l'article à proprement parler, auquel s'ajoutent quelques références bibliographiques essentielles (sources et études contemporaines). Le lecteur y retrouvera le nom des principales institutions dédiées à la recherche archéologique. Les grandes revues scientifiques, les publications périodiques et les sociétés savantes n'ont pas été oubliées. Restent les hommes, le *DHAE* étant aussi, à bien des égards, un dictionnaire biographique. Naturellement, une place de choix a été réservée aux principales figures de la discipline. Toutefois, les simples amateurs n'ont pas été oubliés, et nombreux sont les non-professionnels qui sortent de l'ombre à travers le dictionnaire. Précisons aussi ce que le lecteur ne trouvera pas dans ces pages : l'histoire des concepts et des notions, celle des grands sites ou du discours archéologique en lui-même ont été laissés de côté. Inutile donc de chercher une entrée « Ibères », « Elche » ou « Historicisme culturel ».

Précisons enfin qu'une section « Index » permettra au lecteur de naviguer aisément à travers l'ouvrage.

- 6 Les éditions Marcial Pons nous propose ainsi un outil utile et précieux. Une petite réserve cependant : les recherches sur l'histoire de discipline n'ayant en rien perdu le dynamisme des décennies précédentes, nous espérons que les éditeurs soutiendront d'éventuels projets de rééditions. Renoncer à enrichir cet outil, à l'actualiser et à le mettre à jour régulièrement reviendrait à faire du *DHAE* un ouvrage vite dépassé.

AUTEURS

GRÉGORY REIMOND

Université de Toulouse (UTM)

g-p.reimond-pandele@hotmail.fr